La peau des autres

Lauriane Goyet

COMÉDIE DE CAEN

Récolte n°7

SAINT – SAMSON

■
Journal
Vendredi
28 juillet
Dicton du jour :
Si le jour de Saint-Samson,
Le pinson est au buisson
Tu peux, bon vigneron
Défoncer ton poinçon
6 insultes
3 coups
2 injustices
2 câlins
Beaucoup d'amour maternel
Trop
Journée acceptable
■

Scène urbaine
Colline dans cette urbanité
Une solitude assise sur un banc
Elle marque sa peau
Se taille

Elle :
Ferme-là
Ok !?
J'veux plus t'entendre
T'es une merde
Tu l'sais ça ?
Boudinée
Sale
T'es sale
Allez, sors-moi d'là !
J'veux pas m'faire mal
J'veux pas t'faire mal
J'veux juste que ça s'arrête
Est-ce qu'on est obligé d'continuer ?
Non, on n'est pas obligé, suffit que tu t'casses
Pour aller où ?
Tu t'démerdes
Trouve quelqu'un d'autre
Chacun sa peau

Entre l'autre

L’autre :
Tu es encore là ?

Elle : *(cache ses bras)*
Qu’est-ce que ça peut t'foutre ?

L’autre :
Tu continues

Elle :
Pourquoi t’es là ?

L’autre :
Je m’ennuie

Elle :
M’en fous

L’autre : *Eclate de rire*

(Temps)

Je suis passée voir Rachel

Elle :
Pourquoi ?

L’autre :
Pour savoir

Elle :
Tu m'fais chier avec ça
J’comprends même pas pourquoi tu t’en mêles

L’autre :
Elle se fout de ta gueule tu le sais ?

Elle :
Tu dis n’importe quoi, tu sais rien

L’autre :
Elle t’utilise pour se rapprocher de lui

Elle :
Putain mais arrête !
Comme ça m’énerve quand tu fais ça
Vas-y mais dégage
Si t’es venue pour m'faire chier, c’est pas la peine de rester
J’t’ai rien d'mandé

L’autre :
Alors tu ne veux pas savoir ?

Elle :
J’veux pas savoir c’que t’en penses

L’autre :
Tu en crèves d’envie

Elle :
Ouais ! J'crève d’envie d’savoir c’qu’y s’est passé
C’qu’elle t’a dit
Mais pas d’savoir c’que t’en penses dans ta tête de tarée

L’autre : *Éclate de rire*
Une analyse clinique ?

Elle :
Arrête avec ces mots !

L’autre :
Clinique ?

Elle :
Tu peux pas parler comme tout l’monde ?

Temps

Elle :
T’attends quoi là putain ? Tu veux que j’te supplie ou quoi ?

L’autre :
Pas de fait, pas de mot
Juste une interprétation
Je n’ai plus rien à raconter

Elle :

Eh ben casse-toi !

L’autre se lève, et commence à sortir

L’autre :
À demain

Elle :
Ouais c’est ça

Elle se lève, siffle et s’en va. Elle sort à jardin

SAINTE – MARTHE DE BÉTHANIE

■
Journal
Samedi
29 juillet
Dicton du jour :
Mauvais temps le jour de Sainte-Marthe
n'est rien, car il faut qu'il parte
12 insultes
5 coups
Pas d'injustices
4 câlins
Pas assez d'amour maternel
Journée difficile
■

Scène urbaine
Colline dans cette urbanité
Une solitude assise sur un banc
Elle ne marque pas sa peau
Ne se taille pas

Elle : *regard dans le vide*
Putain, il est passé où ?

Elle se lève et siffle

Ben c'est ça casse toi !

C'est mieux

Si j'étais un chien moi aussi j'me casserais

Arrive l'autre

L'autre :
C'est moi que tu appelles comme ça ?

Elle :
Si ça t'plait, j'peux l'faire

L'autre :
Tu veux une clope ?

Elle :
J'peux pas, j'prends les chewing-gum à la nicotine

L'autre :
Et alors, tu crois que tu vas faire une overdose ?

Elle :
T'es con ou quoi ?!
Si j'prends les chewing-gums c'est pour arrêter

L'autre :
À nos âges on n'arrête pas, on commence

Elle :
Ben, j'en ai marre d'commencer

Qu'est-ce que ça peut t'foutre que j'arrête, j't'empêche pas d'fumer

L'autre :
C'est bon ?

Elle :
Bof

Temps

T'en veux un ?

L'autre :
Ouais
Hum…
Pas terrible

Elle :
Comme s'ils pouvaient pas faire des choses utiles et bonnes
Tu galères déjà pour arrêter et en plus faut bouffer un truc dégueu
J'suis même pas sûre qu'ça fasse pas grossir
J'les ai trouvés chez Amdaoui

T'en veux ? *(Elle lui tend un sac de bonbons)*

L'autre :
Ça se vend en supérette ces chewing-gums ?

Elle :
Non à la pharmacie

L'autre :
Alors pourquoi il les vend Amdaoui?

Elle :
Qu'est-ce que j'en sais moi

Temps

L'autre :
Il est où ?

Elle :
J'sais pas
Y court

L'autre :
Tu n'as pas peur qu'il ne revienne pas ?

Elle :
Il aurait bien raison
L'autre jour y s'est fait défoncer par mon père

L'autre :
Pourquoi ?

Elle :
Parce qu'y s'était sauvé
Y l'a pendu par le cou avec sa laisse et son collier étrangleur et y l'a défoncé à coups d'pied et à coups d'poing
Quand y l'a détaché y pouvait plus respirer, y bougeait plus
J'ai flippé
Quand ma mère est rentrée du boulot et qu'elle a vu le chien, elle l'a mis dans la voiture et elle a menacé mon père d'le quitter

Elle l'a jamais fait pour nous

L'autre :
Tu étais là ?

Elle :
Ouais
C'est moi qui suis allée l'chercher dans la montagne
Et j'lui ai ramené

J'savais c'qui allait s'passer
Mais j'avais trop peur

Et après j'avais trop honte
Même pendant j'avais trop honte

Mais si j'le ramenais pas…

Il m'a même pas donné une laisse pour l'ramener
J'ai cru qu'j'allais jamais y arriver
J'essayais d'le tirer du fond du ravin
Lui y s'cachait

Mais j'l'avais trouvé

On est pareils
Moi aussi j'serais allée au fond du ravin

Et y luttait
J'arrivais pas à l'ramener
Y savait
Moi aussi j'savais alors j'pleurais

J'voulais pas l'faire
Mais j'avais pas l'choix
Enfin si, j'avais l'choix
J'aurais pu l'laisser partir
Mais après ça aurait été moi

Tu comprends ?

J'lui ai demandé pardon
Y m'en a pas voulu
C'est un chien
Mais bon

Putain il est où ?
Si j'le ramène pas…

Elle se lève et siffle

L'autre :
Tu fais quoi s'il ne revient pas ?

Elle :
Si y'a pas d'chien, y'a pas de « promener l'chien »
J'veux pas rester enfermée toute la journée
Avec lui
Tu vois
Enfermée toute seule ça va
Mais pas avec lui

Temps

T'as vu Rachel ?

L'autre :
Ouais

Elle :
Elle l'a vu ?